

Des machines, mais surtout, des hommes

ORGANISÉS PAR LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MÉDICALE DE BEAULIEU (SMB), LES 16E ENTRETIENS DE BEAULIEU SE SONT DÉROULÉS LE 13 NOVEMBRE 2004 À L'HÔTEL DU RHÔNE. CONSACRÉS AUX «TECHNOLOGIES MÉDICALES DU 21E SIÈCLE: DES MACHINES ET DES HOMMES», CES ENTRETIENS ÉTAIENT INTRODUCITS PAR LE DR. JESUS ARROYO ET ANIMÉS PAR LE DR. IAN SCHWIEGER. UNE SALLE COMBLE A SUIVI AVEC ATTENTION LES ORATEURS. DES EXPOSÉS PASSIONNANTS SUR LES TECHNOLOGIES MÉDICALES, SOUS LEURS MULTIPLES ASPECTS, QU'IL S'AGISSE D'ÉTHIQUE OU DE PROJECTIONS SUR LE RÔLE FUTUR DU PRATICIEN.

«L'homme est hanté par l'angoisse de sa condition mortelle»: l'avant-propos du Dr. Jesus Arroyo a placé dans une dimension humaniste les interventions des orateurs de ces 16^e Entretien de Beaulieu consacrés aux «Technologies médicales du 21^e siècle». Et de s'interroger: «Entre spécialisation et polyvalence, quel sera notre avenir?» Avant de céder la parole aux intervenants, M. Arroyo a rendu hommage au Dr. Denys Montandon, à la retraite depuis peu, à l'origine des Entretien de Beaulieu.

«EXPLOSION DE L'EFFICACITÉ»

Le Dr. Bertrand Kiefer, rédacteur en chef de *Médecine et Hygiène* a placé la thématique générale sous un angle historique et philosophique: «La démarche scientifique en médecine est une chose extrêmement récente. Elle apparaît vraiment au 20^e siècle, même si, en chirurgie, des gestes existaient déjà depuis l'Antiquité.» On assiste aujourd'hui à une «explosion de l'efficacité», qui se traduit par une médicalisation de tous les domaines de l'existence. «La société demande à la médecine de l'aide pour résoudre tous ses problèmes». On assiste à un changement de références ("plus de limites") et à une compétition des paradigmes (médicamenteux, biologiques, chirurgical, médecin-patient, etc.).

On assiste aussi, comme le souligne Bertrand Kiefer, à un déplacement du pouvoir: celui notamment du patient, qui est sorti du «pater-

CHARLES-HENRY ROCHAT, PRÉSIDENT DE LA SMB

Le **Dr. Charles-Henry Rochat** a succédé au Dr. François Taban à la présidence de la Société Médicale Beaulieu, le 13 novembre. Dans son allocution, il a remercié les membres du Conseil de la SMB. Celui-ci s'est entouré des conseils d'un avocat en la personne de Me Pierre Martin-Achard, d'une secrétaire, Mme Ingrid Langeskiol, et de M. Thierry Vedrenne pour le développement de l'informatique et la préparation des visio-conférences. Ainsi, la SMB va renforcer le volet enseignement, tant à l'adresse du grand public par des conférences, comme celle qui a eu lieu sur l'obésité chez l'adolescent, qu'auprès des médecins de ville avec les Entretien de Beaulieu et les «Colloques sandwich», et auprès des sous-spécialités avec le parrainage de symposium, comme celui organisé récemment sur le cancer du sein. La SMB et la Clinique Générale-Beaulieu parrainent le Symposium ERUS 2005 (European Robotic Urology Symposium), qui se déroulera à Genève, à l'auditoire Louis-Jeantet, les 24 et 25 février prochains ainsi que le Symposium européen de sialendoscopie les 18 et 19 février. Les membres de la SMB sont également invités à fournir textes, photos et vidéos pour alimenter le nouveau site web, beaulieu-med.ch



nalisme médical» et qui devient «responsable». Selon le Dr. Kiefer, ce changement marque incontestablement une importante évolution. D'autres changements sont le résultat des évolutions des technologies: avec l'éloignement du soignant du corps du patient, ce sont les ingénieurs qui acquièrent du pouvoir. Sans compter le rôle de l'économie dans l'évolution des technologies médicales.

Assiste-t-on à une «crise de l'approche médicale classique»? L'évolution de la science, des spécialisations, de «l'art aux machines» nous interpelle. «La complexité réapparaît comme un élément central de la médecine.» Et de souligner l'importance dans ce débat de valeurs comme, par exemple, le «respect du déviant», «du tordu», «de l'incohérent, mais aussi de l'errance, de la contre-performance, de la différen-

ce)... Dans sa conclusion, le Dr. Kiefer évoque un fait essentiel issu du développement des nouvelles technologies médicales: Elles font ressurgir le mythe. Elles réaniment le monde car elles sont une des dernières aventures de l'humanité.

L'IMAGERIE «PET-CT»

Le Prof. Daniel Slosman s'est ensuite exprimé sur le thème de «L'imagerie médicale du 21^e siècle: un concept multimodal unique». Le Directeur médical de l'Institut de Médecine Nucléaire de la Clinique Générale-Beaulieu évoque le refus d'opposer l'imagerie structurelle (la radiologie) à l'imagerie métabolique (la médecine nucléaire). La nouvelle imagerie qui découle de leur combinaison réunit une «séquence d'informations» qui permet, en définitive, d'identifier une pathologie.

Au cours de son exposé, enrichi de projections très spectaculaires, il a souligné l'importance de l'imagerie «PET», une nouvelle technologie dont le 1^{er} cas remonte à Genève en 1991 aux HUG. «Il a fallu dix ans pour introduire la technologie à la pratique médicale» rappela-t-il. Nouvelle étape technologique: l'imagerie «PET-CT» qui a contribué à diminuer fortement les analyses incorrectes en associant deux types d'images: de 20% de résultats incorrects on est passé à un taux de 2%. (Lire aussi dans ce numéro le dossier consacré à l'IMN).

AUTRES THÈMES ABORDÉS

S'exprimèrent ensuite le Dr. Alex Kahana, HUG, sur la «neuromodulation par radiofréquence pulsée, la "pilule" antalgique du 21^e siècle?» (et l'on nous pardonnera si, faute de place, *Trait d'union* n'évoquera pas tous ces exposés, parfois non dénués d'humour), le Dr. Pedro Trigo-Trindade, HUG, sur «l'échocardiographie de contraste et CT multibarrettes en cardiologie: la fin des examens diagnostics invasifs?», le Dr. Philippe Urban, PD, Hôpital de La Tour, «De l'image à la thérapie: la cardiologie interventionnelle de demain», le Dr. Francis. Marchal, PD, Clinique Générale-Beaulieu, «Laisse-moi regarder dans tes parotides: la sialendoscopie», le Prof. G. Dorta, CHUV Lausanne, «Nouvelles approches de notre intestin: colonoscopie virtuelle et capsule endoscopique».

MERCI MONSIEUR DA VINCI!

Interpellant l'auditoire par un titre un brin provocateur: «La chirurgie assistée par robot, plus qu'un jeu pour chirurgiens?» les Dr. Charles-Henry Rochat («la prostatectomie en costume cravate» et Yves Racloz («La nouvelle chirurgie

colo-rectale: merci Monsieur Da Vinci!)), tous deux de la Clinique Générale-Beaulieu exposèrent les origines du «robot», issu du travail conjoint d'un chirurgien digestif, le Dr. Fred Moll, et d'un ingénieur, également américain, Robert Youge. C'est en Californie, en novembre 1995, que fut créé «The Intuitive Surgical».

C'est en janvier 2003 que la première «expérience» a eu lieu à Genève, à la Clinique Générale-Beaulieu. Le Conseil d'administration de la Clinique Générale-Beaulieu en décida l'acquisition en juin 2003 et le robot «Da Vinci» fut livré en septembre 2003. Le début des procédures et la formation des équipes put commencer dans les spécialités concernées. Il existe deux robots «Da Vinci» en Suisse: à Genève (CGB) et à Zurich (HU). (Lire aussi dans ce numéro le dossier consacré au robot).

«MAÎTRE OU SERVITEUR?»

Il revint au Dr Alain F. Junod, HUG, récemment à la retraite, de conclure ces 16^e Entretiens de Beaulieu, particulièrement denses et enrichissants. Qu'advient-il de la relation du médecin à la technique: «maître ou serviteur?» interroge-t-il. C'est sans doute l'un des paradoxes de l'essor des nouvelles technologies médicales: elles sauvent des vies mais elles favorisent aussi le développement de maladies chroniques invalidantes. Restons-en toutefois convaincus: quelle que soit la fascination suscitée par les «machines», les exposés de ces 16^e Entretiens de Beaulieu remettent l'homme au centre pour ne pas dire au cœur du débat. ■

brève

CONVENTIONS RECONDUITES POUR 2005

Les conventions d'hospitalisation, qui portent sur la prise en charge des patients au bénéfice d'assurances complémentaires, ont été signées pour 2005 avec l'ensemble des assurances maladies. Cet accord a été pris à fin 2003 pour deux ans. Par ailleurs, des conventions ont été conclues pour 2005 avec les principales organisations internationales établies à Genève, à savoir l'ONU, l'OMS, le BIT, l'UIT ainsi que le CERN.